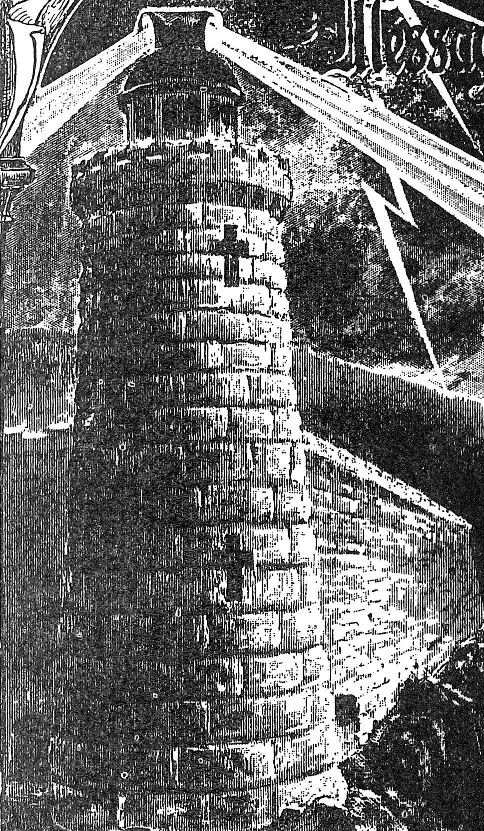
# La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ




"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XIe année. Septembre 1913 No 9.

SOMMAIRE


Pages

Votre délivrance approche . . . . . . 67

La parole de Dieu non la parole de l'homme 69
(Suite et fin.)

Haï sans cause . . . . . . . . . 70

La quintuple portion de Benjamin . . . 72


En supplément :

Volume VI, Etudes des Ecritures
Chapitre VI

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

*Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.* Luc 21 : 25, 28, 31.

## La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à employer par ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de canal de communication par lequel ils peuvent apprendre où ont lieu les réunions et quand les pèlerins ou représentants passent pour leurs visites; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes-rendus des conventions ou assemblées générales.

**La Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, la rédemption par le sang précieux de l'homme Christ Jésus qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix correspondant.— I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6). Bâti sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11), de la parole de Dieu, sa mission a également pour but que tous puissent connaître la communion du mystère qui a été caché en Dieu, afin que l'Eglise puisse connaître la sagesse infinie de Dieu, qui, en d'autres temps, ne fut pas, comme elle l'est aujourd'hui, connue des fils des hommes.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les pressons de contrôler ce que nous avançons par la parole infaillible, à laquelle nous les renvoyons constamment pour leur faciliter les recherches.

## Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « l'ouvrage (spécial) de ses mains », dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront « à tout le peuple » et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple sera alors rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme rançon) la mort pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : le perfectionnement des saints en vue de leur œuvre future, le développement en elle-même de toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et prêtres dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.


# LA TOUR DE GARDE

publiée par

*WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY*

**Charles T. RUSSELL, président.**

« *Brooklyn Tabernacle* » *13-17 Hicks Str.*

Brooklyn, N. Y., U. S. A.


## Etudes des Ecritures.

Ouvrage publié en 6 tomes en anglais par le rédacteur du *Watch Tower,* dont 2 tomes ont paru en français.

Tome I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Tome II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. « Ton Règne vienne », traite les prophéties et les événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire : ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. « Le Jour de Vengeance ».

Tome V. « La Réconciliation entre Dieu et l'homme ».

Tome VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des tomes I et II reliés est de fr. **2.—**, sans le port.

**LES FIGURES DU TABERNACLE,** livret de 150 pages, avec illustrations — traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cent. sans le port.

**CANTIQUES DE SION** (101 cantiques), à **1** fr.

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé : Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.**


# LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte — payable à l'avance — fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des *Studies in the Scriptures* et du *Watch Tower*, journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr. Les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

Prière de s'adresser :

*WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY*

(Pays français.)

10, rue de la Tour-Maîtresse, **Genève.**


Nous avons la joie d'annoncer : 1° Que, pour hâter la publication du tome VI, la *Tour de Garde* sera dorénavant de 24 pages au lieu de 16 pages. Le supplément, *La Nouvelle Création,* aura 16 pages.

2° Nous publierons le tome V, *Etudes des Ecritures,* en format 13 sur 18 ½, de 500 pages, comme l'original anglais. L'impression commencera aussitôt que possible; nous espérons, Dieu aidant, le faire paraître dans les premiers mois de 1914. Le prix en sera de fr. **2,50.**

Les lecteurs de la *Tour,* peuvent souscrire dès maintenant pour un ou plusieurs exemplaires de ce volume.

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse de nous donner leur ancienne adresse avec la nouvelle, cela pour nous éviter de perdre du temps en recherches dans nos livres.

Nous les prions aussi d'écrire leur adresse très lisiblement.

Nous rendons nos amis attentifs au fait que nous recevons assez souvent des lettres et cartes postales insuffisamment affranchies; nous leur rappelons que de la Belgique, de la France, de l'Italie, de l'Amérique, etc., pour le Bureau de Genève, le port des lettres est de **25 centimes,** des cartes, de **10 centimes.**

# AVIS

Nous avons la joie d'annoncer aux chers frères et sœurs, ainsi qu'aux abonnés de la *Tour de Garde*, que notre cher frère et Pasteur C.-T. Russell se trouvera le **Dimanche 31 août à Paris.** Il sera heureux de saluer les frères et sœurs de langue française et de leur apporter le message de Dieu.

Nous avons loué, à cet effet, la salle de l'Exposition d'Agriculture, rue d'Athènes, près de la gare St.-Lazare, où une réunion aura lieu à **3 heures.** Tous les frères et sœurs qui peuvent venir à Paris y sont cordialement invités.

Nous annonçons en outre la visite du frère J. Rutherford, avocat à New-York qui, au nom de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible, visitera les villes ci-après nommées, afin d'y donner des conférences, soit publiques, soit privées :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Genève, | Jeudi | 18 | septembre, | Conférence publique. |
| Paris, | Vendredi | 19 | » | » » |
| Denain, | Samedi | 20 | » | Réunion privée. |
| Tourcoing, | Dimanche | 21 | » | Conférence publique. |
| Jumet, | Lundi | 22 | » | Réunion privée. |

Des formulaires, sous forme de journaux, annonçant ces conférences publiques, seront envoyés à temps par le bureau de Genève à une adresse collective pour chaque ville.

Des détails subséquents peuvent être demandés au bureau. Nous souhaitons que toutes ces réunions et conférences apportent des bénédictions et servent à glorifier notre Père céleste et son Fils bien-aimé.

*Rédaction française.*

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XIe Année SEPTEMBRE 1913 No 9

# „VOTRE DÉLIVRANCE APPROCHE"

*« Va, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme tes portes sur toi; cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici l'Eternel sort de son lieu pour visiter l'iniquité des habitants de la terre sur eux et la terre révèlera son sang et ne cachera plus ses tués. » — Esaïe 26 : 20, 21.*

Il y a une tendre sollicitude dans ces mots de notre Père céleste qui nous aide à comprendre son grand amour et ses soins spéciaux pour son peuple. Appréciant avec reconnaissance cet amour, cette tendresse et ces soins, la consolation, l'encouragement et la protection qui nous sont procurés par notre Père céleste dans la grande tribulation du monde, il nous manquerait beaucoup de son *Esprit* si nous regardions la chose avec complaisance pour nous-mêmes, en oubliant son grand amour pour le monde aussi. Cet amour, voilé par les nuages de sa juste indignation contre les péchés des humains en général, frappe avec sagesse des coups pesants qui briseront leurs idoles et abaisseront leur orgueil jusque dans la poussière; ainsi, les blessures profondes de sa colère les préparent pour leur guérison éternelle.

Si Dieu aima le monde au point de donner son Fils unique « afin que quiconque croit en lui ne périsse point [éternellement], mais qu'il ait la vie éternelle », il l'aime encore et c'est son amour qui dirige la verge de la correction. Il désire aussi que ceux qui font partie de son peuple regardent ses jugements de cette façon, se réjouissent à la manifestation de sa faveur, étant arrivés par la foi, dans une attitude qui leur permette de la recevoir; il veut qu'ils aient son Esprit envers le monde. Tandis que les coups de sa juste indignation tombent pesamment sur les humains, il veut que nous leur indiquions la cause de ces calamités ainsi que le seul remède. « C'est en revenant [à Dieu] et en vous tenant en repos [en lui seul] que vous serez sauvés; dans la tranquillité et dans la confiance sera votre force. » « Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu : je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre. » — Esaïe 30 : 15; Ps. 46 : 10. *(D.)*

Qui sont ceux qu'il a plu au Seigneur de désigner par le nom désirable de « mon peuple? » Cette classe comprend-elle tous ceux qui se glorifient de son nom? Non, parce qu'elle comprendrait beaucoup de faux adorateurs; elle comprend, comme l'exprime le psalmiste, tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu par le sacrifice (Ps. 50 : 5), tous les consacrés et fidèles enfants de Dieu, qu'ils soient jeunes ou faibles, ceux dont les cœurs lui sont fermement attachés, qui sont résolus à être fidèles et obéissants par sa grâce secourable.

Etre compté parmi les enfants de Dieu est un grand privilège, mais cela signifie bien plus que beaucoup ne semblent le comprendre — bien plus, de leur part et de la part de Dieu. De leur part cela ne signifie pas, surtout, un nom qui leur permette de figurer dans quelque grande organisation portant le nom de Christ, mais plutôt qu'ils sont devenus fils et héritiers de Dieu par Christ; qu'ils se sont entièrement consacrés à Dieu pour suivre les traces de son Fils bien-aimé, qu'ils ont renoncé à la vaine pompe, à la gloire du monde et ont solennellement convenu de vivre séparés de l'esprit mondain, de ses ambitions, de ses espoirs et de ses aspirations et, non seulement cela, mais qu'en vertu de cette alliance, ils luttent journellement pour être fidèles, pour prendre humblement leur croix et suivre leur conducteur et chef Jésus-Christ.

Envers de tels consacrés, cela signifie, de la part de Dieu, l'accomplissement de toutes ses promesses de grâce par Christ, pour leur vie présente et pour celle qui est à venir. Cela signifie que, dans la vie présente, nous avons par son amour paternel, soins, discipline, conseils, enseignements, protection et encouragement jusqu'à la fin et que, plus tard, nous serons reçus en sa glorieuse présence, dans le repos, la joie et la paix éternels. Bienheureux est le peuple de Dieu! Même dans la vie présente, sa récompense et sa faveur sont au delà de tout calcul.

### LA « DEMEURE SECRÈTE » DE SES SAINTS

Le lieu de retraite est « la demeure secrète du Très-Haut, à l'ombre du Tout-Puissant » (Ps. 91 : 1-9). Cette demeure secrète du Très-Haut, bien-aimés, est le lieu de communion intime et de relations avec Dieu par le privilège béni de la prière, par la foi en sa précieuse parole et en ses soins providentiels promis.

Quand tout cède autour de nous,
Il est notre espoir notre appui!

Oh! combien est précieux ce lieu de retraite! Quel repos et quel rafraîchissement nous trouvons au milieu de l'agitation présente du monde entier et surtout de la chrétienté! Repos de l'orgueil et de la folie des hommes dans leurs efforts abortifs pour rajuster l'ordre social présent si peu satisfaisant, repos de la lutte des langues dans leurs vains efforts pour dégager les principes clairs de vérité et de justice de la confusion présente des tra-

ditions humaines (Ps. 31 : 20). Là, auprès de l'Eternel, nous trouvons repos, paix, lumière et joie, toutes ces richesses que le monde ne peut donner ni ravir.

Peu nombreux, en effet, sont ceux qui peuvent comprendre les motifs de notre éloignement du monde et des différentes organisations de l'église chrétienne nominale, pour marcher seuls avec Dieu; nombreux sont les opprobres que nous devons endurer pour la cause de son nom. Ne crains point : « Ferme tes portes [de la foi] sur toi », ne prête pas attention aux opprobres, fais la sourde oreille. « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Es. 8 : 13). « Prenez [pour le conflit qui est devant vous], par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Eph. 6 : 16). « C'est ici la victoire qui a vaincu le monde (savoir) notre foi. » — I Jean 5 : 4.

C'est pour inspirer une telle foi que l'Eternel nous a offert, à côté de toutes ses précieuses promesses, autant d'encouragements à l'effet de produire chez nous la confiance simple et enfantine en lui, et qu'il nous a demandé de fermer l'oreille aux opprobres de l'homme disant : « Ecoutez-moi vous qui connaissez la justice, peuple dans le cœur duquel est ma loi. Ne craignez pas l'opprobre (de la part) de l'homme et ne soyez pas effrayés de leurs outrages... C'est moi, c'est moi qui vous console! Qui es-tu, que tu craignes un homme qui mourra et un fils d'homme qui deviendra comme l'herbe et que tu oublies l'Eternel qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et que tu trembles continuellement tous les jours devant la fureur de l'oppresseur, lorsqu'il se prépare à détruire?... Et j'ai mis *mes paroles* dans ta bouche et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, pour planter les cieux [établir les nouveaux cieux] et pour fonder la terre [la nouvelle terre], et pour dire à Sion [le peuple choisi et éprouvé par ces afflictions pour être les dignes héritiers du nouveau royaume, les nouveaux cieux et la nouvelle terre] : Tu es MON PEUPLE! » — Esaïe 51 : 7, 12, 13, 16. *(D.)*

Tandis que la tempête de trouble, qui s'engouffrera dans le monde entier, affectera tous les hommes, individuellement et collectivement, le peuple du Seigneur qui ne cherche qu'à se rapprocher de lui, — entrant plus avant dans sa demeure secrète de communion, de relations et de repos en lui, et fermant sur lui les portes de la foi, — sera tenu caché, loin de l'alarme, de la crainte et du tremblement qui s'emparera de toutes les autres classes. Tandis que les fidèles endureront patiemment les effets de cette tempête dans leurs intérêts temporels, ils se réjouiront non seulement dans la connaissance que la providence de Dieu dirige le tourbillon et la tempête aussi bien que le calme de la vie, mais aussi dans l'assurance bénie que la colère divine ne sera ainsi révélée que pour « un peu de temps » et alors son royaume juste sera manifesté en puissance et en grande gloire et « ils resplendiront comme le soleil ». — Matth. 13 : 43.

Parlant de la détresse de la fin de l'âge de l'Evangile, notre Seigneur dit : « Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez estimés dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver, et de vous tenir devant le fils de l'homme » (Luc 21 : 36). Il dit encore v. 28 : « Quand ces choses commenceront à arriver, regardez en haut et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » « Mon peuple entre dans tes chambres et ferme tes portes. »

Combien la détresse sera grande lors de notre passage dans les « chambres » secrètes, notre passage auprès du Seigneur, nous ne le savons pas! Quand ce trouble viendra, il y aura cependant une telle bénédiction du Seigneur, que ceux qui le traverseront seront capables de se réjouir dans la tribulation. Quelles que soient leurs expériences, ils se réjouiront à la pensée d'être pour toujours avec le Seigneur. Nous pouvons même nous réjouir comme le fit St. Etienne.

### RÉTRIBUTION POUR LES PÉCHÉS VOLONTAIRES

Le verset 21 semble faire allusion à l'action du principe de justice dans les jugements de Dieu sur le monde. Le Père céleste veut la justice et il a décidé que toute sa miséricorde s'exerce par le Seigneur Jésus-Christ. Notre Seigneur aura une part spéciale dans le trouble qui vient sur les nations, mais ce ne sera pas tant son œuvre que celle du Père. Le jour de détresse est appelé le jour de Jéhovah. Nous lisons que : « Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des oliviers » et qu'il y aura un grand tremblement de terre. — Zach. 14 : 4.

Si Dieu n'a rien fait pour l'humanité pendant les six mille ans passés, en ce qui concerne quelque œuvre de rétablissement, mais s'est reposé, il est pourtant intervenu dans quelques cas, pour empêcher la propagation du mal, comme dans le cas des Amalécites et des Sodomites. Les Ecritures semblent indiquer, qu'à la fin de cet âge, il interviendra dans les affaires de l'humanité et exécutera la justice, pendant le temps de détresse.

Dans les Ecritures, la justice est représentée comme exigeant une rétribution. Il est dit que le sang des victimes, des meurtriers crie vengeance. Que le péché ait été un meurtre littéral ou quelque injustice qui a conduit au crime ou au suicide, *la justice* exigera d'autant, et selon qu'il y aura lieu, de l'humanité une rétribution. La justice veut que les enfants d'Adam souffrent. Les membres de l'Eglise de Christ forment une classe séparée, ils sont tirés du monde et ont leurs péchés pardonnés. Ils sont les soutiens de la vérité et de la justice.

Ce temps de détresse, venant sur le monde, sera le temps où la justice récoltera son dû (ce qui lui revient de droit) pour ainsi dire. Elle donnera le salaire à l'humanité pour ses péchés plus ou moins volontaires. La classe qui, dans le passé, a moissonné les bénéfices de la spoliation du pauvre, aura des droits à payer à la justice, lors de la balance des comptes. L'apôtre Jacques dit : « A vous maintenant riches! Pleurez et gémissez à cause des malheurs qui viendront sur vous. » Ne pensons pas pour cela que Dieu a affaire avec les riches au temps présent. Personne n'est à l'épreuve maintenant si ce n'est l'Eglise de Christ. Les autres sont simplement l'humanité, à une partie de laquelle Dieu permet d'assouvir une mesure de vengeance sur l'autre partie. L'embarras de l'homme sera l'occasion de Dieu. Son temps fixé pour l'établissement du Royaume sera venu; il fera que la colère de l'homme concoure au bien de l'humanité.

Ceux qui occasionnent le trouble qui se précipite ne savent pas ce qu'ils font; quand la justice aura été satisfaite, le royaume messianique s'interposera. Nous lisons : « Si ces jours n'eussent été abrégés, nulle chair n'eût été sauvée. » *(D.)* Cette exigence d'une punition pour des péchés tels que ceux par nous énumérés, n'est pas du tout en opposition avec les enseignements de la Bible : que Christ mourut pour le péché. Jésus paya la dette du péché du monde.

Le châtiment de cette dette était la mort. Si le Seigneur Jésus n'avait fait face à cette pénalité, le monde n'aurait jamais été délivré. Cette peine de mort serait demeurée sur le monde, sans aucune injustice, d'aucune manière. L'égoïsme qui a conduit au meurtre est coupable au delà de ce que notre Seigneur a payé pour le péché d'Adam. Quiconque, par l'injustice, a été coupable de conditions meurtrières est tenu responsable pour ces conditions.

A la fin de l'âge judaïque, notre Seigneur disait que Dieu demanderait compte à cette génération de tout le sang juste versé, depuis le temps d'Abel jusqu'alors (Matth. 23 : 35). La détresse qui vint sur les Juifs à la fin de leur âge, balança et liquida entièrement ce compte. Ils eurent la lumière et la connaissance, et ainsi furent tenus responsables. Ils furent obligés de souffrir à cause des injustices qui étaient non seulement commises par quelques-uns, mais endossées ou tolérées par d'autres.

LUMIÈRE ET RESPONSABILITÉ

A la fin de cet âge, il semble que le jugement du Seigneur sera sur la chrétienté, qui a eu plus de lumière, quoique, par moment, une lumière réfractée. Une mesure de responsabilité vint pourtant avec cette lumière; la décision du Seigneur est apparemment que les chrétiens de nom, n'échapperont pas à la punition. A cette génération, il redemandera tout le sang juste versé pendant cet âge, de même qu'il le fit pour les Juifs à la fin de leur âge. Comme à cette époque-là, ceci causera le grand temps de détresse. Ceux du monde, peuvent ne pas voir le rapport qu'il y a entre ce temps et le passé. Nous ne le connaissons que d'après les Ecritures. Dieu nous donne cette compréhension afin que nous ayons une plus grande stabilité et que nous soyons encouragés.

En pensant à la tribulation de la fin de cet âge, nous devons premièrement nous rappeler que c'est une tribulation qui vient sur le monde et sur les hypocrites. Le Seigneur nous dit que si nous sommes fidèles, nous ne tomberons pas sous le coup de la condamnation qui vient sur le monde. Cela fait supposer que ceux qui ne sont pas assez fidèles pour faire partie du « petit troupeau » tomberont sous la condamnation avec le monde. Ainsi le Seigneur nous dit que quelques-uns auront leur portion avec les hypocrites. — Matth. 24 : 51.

Seule la classe du blé constitue l'Eglise de Christ; les seuls membres seront « rassemblés dans le grenier » (Matth. 13 : 30). La classe de l'ivraie subira ce temps de détresse qui vient pour le monde. La classe des hypocrites comprendra les riches de ce monde. St. Jacques s'adresse à eux (Jac. 5 : 1-6). Dans ces versets, l'apôtre s'éloigne de sa ligne de pensées, puis il s'adresse de nouveau à l'église. La détresse sera particulièrement pénible pour les riches qui sont représentés comme pleurant et gémissant à cause des malheurs.

La classe de « la grande multitude » est représentée d'une manière typique par le bouc émissaire des cérémonies du jour d'expiation d'Israël. Le taureau typifie notre Seigneur Jésus et le bouc de l'Eternel, ses fidèles disciples (Héb. 13 : 11-13). Après que les fidèles auront terminé leur course, il sera fait quelque chose avec le bouc émissaire, la grande multitude. Ce qui est rapporté en Lévitique spécifie bien que le souverain sacrificateur mettra alors les iniquités de tout Israël sur la tête du bouc émissaire (Lév. 16 : 21). Tous les péchés du peuple étaient mis sur la tête du bouc émissaire afin qu'il les emportât, qu'il fît l'entière satisfaction. Comme nous l'avons dit, Dieu a fait une provision pour la résiliation du péché originel par Christ et il a fait aussi des arrangements pour la satisfaction de la justice, en ce qui concerne tous les autres péchés du monde, par la classe de la grande multitude.

De ce point de vue, il y a coïncidence entre la fin de l'âge juif et la fin de cet âge de l'Evangile. Comme le versement du prix de la vie de Jésus fut redemandé à la nation juive, ainsi, à la fin de l'âge de l'Evangile, la vie sacrifiée de l'Eglise sera, dans une certaine mesure, redemandée à l'Israël nominal spirituel.

Le Seigneur semble donner cette instruction quand il dit : « ... Afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie tué entre l'autel et le temple; oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération » (Luc 11 : 50, 51). St. Paul dit que toutes les choses écrites dans les prophéties s'accompliront. Ainsi, à la fin de cet âge, il y a certaines choses portées en charge contre la chrétienté pour ses méchantes actions. Dans ces choses sont comprises toutes les persécutions de cet âge de l'Evangile, y compris aussi, nous le présumons, toutes les persécutions contre les Juifs. Pour cela, les Ecritures indiquent qu'un grand temps de détresse, semblable à celui qui vint sur la nation juive, viendra maintenant sur toute la chrétienté. Les expériences d'Israël en l'an 70 auront un parallèle dans les expériences de l'année 1915.

# LA PAROLE DE DIEU NON LA PAROLE DE L'HOMME

(Suite et fin.)

Répondant aux pharisiens sur ces points, Jésus leur dit: Vous êtes le peuple saint mentionné par Esaïe le prophète en ces paroles. Ce peuple « m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est bien éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matth. 15 : 9), car vous abandonnez les commandements de Dieu et vous tenez fermement aux traditions des hommes.

Jésus leur montre leur négligence des commandements de Dieu pour s'attacher aux lavages cérémoniels commandés, non par Dieu, mais par le Talmud; il leur rappelle ce que dit la loi de Moïse, que père et mère doivent être honorés et que quiconque parlera mal d'eux doit être mis à mort. Ce commandement a été changé ainsi par le Talmud: Celui qui veut se consacrer corps et biens à Dieu et à la religion est libre vis-à-vis de ses parents, libre de tout devoir. Ils ont annulé le commandement direct de Dieu à ce sujet, ce qu'ils n'ont pas le droit de faire.

Les enseignements de Jésus ne s'accordaient pas avec ceux des pharisiens. Les deux enseignaient la sainteté et une observation stricte de la loi divine; Jésus s'attachait à la parole de Dieu, et rejetait le Talmud, les traditions des anciens, tandis que les pharisiens négligeaient la parole de Dieu et s'attachaient aux traditions. Que faisons-nous comme chrétiens aujourd'hui? Tenons ferme à la Parole divine, « la parole de Dieu qui peut nous rendre sages ». Sondons les Ecritures journellement, avec soin et abandonnons tout ce qui ne s'accorde pas avec elles.

QU'EST CE QUE LE ROYAUME DE DIEU ?

Notre texte est souvent mal compris par certains qui disent que le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie par le St. Esprit. Le contexte en montre la fausse pensée; suivons-le et voyons :

Ayons à l'esprit ce que nous avons déjà étudié, le Royaume mentionné dans la Bible, c'est-à-dire que le règne glorieux des mille ans du Messie viendra pour le relèvement de la famille humaine et que, pendant ce règne, l'Eglise sera associée avec Jésus dans son royaume de gloire, de puissance et d'honneur. L'appel de cet âge de l'Evangile est fait pour le choix de cette classe de l'Epouse, pour la développer, pour la « rendre capable d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ».

Nous avons vu que, dans le temps présent, ces appelés — ces appelés à être « l'Epouse, la femme de l'Agneau » — sont le royaume en embryon ou à l'état non développé. Ces membres du royaume à l'épreuve, nous dit l'Ecriture, ne sont plus sous la loi de Moïse exprimée dans les dix commandements, ils n'ont pas, par eux, l'espérance de la vie éternelle, mais ils sont sous la grâce, sous le bon arrangement que Dieu a fait pour eux par les mérites de la mort de Christ. St. Paul montre que, s'ils sont libres des différents commandements, ils ne sont pourtant pas sans loi, mais sous la grande loi divine, comme membres du Corps de Christ. Il dit que, comme nouvelles créatures, nous accomplissons la réelle signification de la loi divine, nous qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit,

même n'étant pas capables de suivre parfaitement l'esprit de la loi à cause des faiblesses de la chair. C'est la nouvelle créature, le désir, qui doit être jugé et non la chair.

D'après cela, il n'était pas demandé des nations qui furent faites membres du Corps de Christ de se conformer aux demandes de la loi juive. Par exemple, un Juif, selon la loi, ne pouvait pas manger de poissons qui n'ont pas d'écailles, maquereaux, etc., il ne pouvait manger ni lapin ni porc; pour différentes autres choses, les Juifs étaient retenus et limités en ce qui concerne le manger et le boire: Pas une de ces limites n'était pour les chrétiens sortis du milieu des nations et qui n'avaient jamais été sous l'alliance de la loi.

Dans notre texte, St. Paul dit que ces libertés, quant au manger et au boire, n'étaient pas estimées comme de réelles bénédictions pour cette classe du Royaume en embryon. Loin de là, la bénédiction réelle de ses membres est la jouissance de la justice, de la paix et de la joie par le St. Esprit. Transformés par le renouvellement de leur esprit, ils sont arrivés à apprécier et à aimer la justice et la vérité, les bonnes choses au lieu des mauvaises, les choses pures au lieu des choses impures, les choses spirituelles au lieu des choses terrestres, leur bourgeoisie est maintenant dans les cieux, au lieu d'être sur la terre. Ils apprécient la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence; cette paix qui guide leur cœur est une des plus grandes bénédictions dont ils jouissent comme membres de la classe du Royaume en embryon.

« Il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Eternel » (Ps. 18: 22). « Les méchants sont comme la mer agitée qui ne peut se calmer » (Es. 57: 20). Notre paix céleste et notre confiance en Dieu proviennent de notre union avec Christ comme membres de la classe du Royaume. Cela, nous l'apprécions plus que le privilège de manger du porc ou d'autres choses défendues aux Juifs. Joie dans le St. Esprit, communion avec le Père, avec son Fils et avec tous ceux qui ont l'esprit de justice, tel est le privilège béni de chaque membre de la classe du Royaume en embryon, de chaque membre de l'Eglise qui est son Corps.

L'apôtre désirait que ses auditeurs apprécient les différentes faveurs qu'ils avaient reçues à un tel degré que, si l'intérêt de la cause du Seigneur ou l'intérêt des frères demandait qu'ils sacrifient leur liberté, quant à ce qui est du manger et du boire, ils le fassent avec joie, comme des renoncements à eux-mêmes pour l'amour de Christ et des frères. Ils doivent compter cela pour rien, évitant ainsi de s'interposer aux bénédictions et aux privilèges qui sont à eux en Christ, ou au moins, ne voulant pas en méconnaître la valeur réelle.

# HAÏ SANS CAUSE

Gen. 37.

*« L'amour n'est pas envieux. » — I Cor. 13: 4.*

L'histoire de Joseph et de ses frères, récit admirable dans sa simplicité, est profondément intéressante et instructive à différents points de vue. Une des leçons à en retirer est l'imprudence d'un père de montrer une plus grande préférence pour un enfant que pour un autre et de cultiver ainsi, parmi les enfants, un esprit d'envie. Une autre leçon est l'imprudence de raconter, même nos songes, à des auditeurs peu sympatiques, comme l'étaient les frères de Joseph lorsqu'il leur raconta les siens. Dans l'un de ses songes, il vit onze gerbes de froment prosternées devant une gerbe qui était la sienne. Dans l'autre il vit le soleil, la lune et onze étoiles lui rendant tous hommage.

Joseph ne pouvait pas être blâmé pour avoir eu ces visions. Contrairement à la majorité des rêves, elles ne provenaient pas apparemment d'une indigestion, mais de l'Eternel. Joseph ne pouvait même pas être blâmé parce qu'il en fit naïvement le récit à ses frères, si c'était la chose que Dieu s'était proposé de faire. L'Eternel préconnut la jalousie des frères de Joseph, comment l'envie serait cultivée dans leurs cœurs et il leur donna l'occasion de la cultiver, car il avait déjà tracé les expériences subséquentes de Joseph, que l'envie de ses frères aida simplement à accomplir.

Nous pouvons apprendre la leçon qu'en général, il est sage de conserver pour soi des vérités, qu'il n'est pas nécessaire à un autre de connaître, et qui ne pourraient que soulever de l'opposition. Jésus encouragea cette même pensée disant: « Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur... qu'ils ne se retournent et ne vous déchirent. »

Il serait préférable de ne pas raconter des vérités très profondes, se rattachant du plan divin et aux expériences chrétiennes, à d'autres qu'à ceux pour lesquels le Seigneur les destine, à savoir aux humbles.

### JOSEPH TYPE DU MESSIE

Le point le plus important de cette étude biblique, à part ceux que nous avons indiqués, est celui qui reconnaît Joseph comme un type, une figure prophétique de Christ, le Messie. Joseph était plein de bonté pour ses frères, il leur porta un message de compassion lorsque, par leur envie, ils complotèrent sa mort et enfin le vendirent pour être esclave en Egypte. Ses frères le haïssaient sans cause, simplement parce qu'il était bon, parce que son père l'aimait, et parce que, dans les visions qu'il eut, Dieu préfigurait son élévation future.

Les frères de Joseph auraient dû dire: « Réjouissons-nous de ce que nons avons un frère aussi noble! Réjouissons-nous, si c'est la volonté de Dieu qu'il soit si hautement élevé; la promesse de Dieu faite à nos grands-pères Abraham et Isaac et à notre père Jacob pourrait ainsi avoir un accomplissement. Que les bénédictions de Dieu viennent de la manière qu'il juge la meilleure! Nous voulons nous réjouir avec notre frère, voyant que celui-ci plaît à Dieu et à notre père Jacob. Nous chercherons de plus en plus à imiter son caractère, mais ils furent, au contraire, envieux jusqu'à la cruauté, décidant de le faire mourir et ensuite, simplement comme alternative, de le vendre comme esclave.

### « ILS M'ONT HAÏ SANS CAUSE »

La providence de Dieu continuait à être avec Joseph et le bénissait en tant qu'esclave et finalement, par beaucoup de tribulations, l'amena au trône d'Egypte, le premier après Pharaon en influence et en puissance. Ce fut alors que la famine du pays attira les frères de Joseph en Egypte pour y acheter du froment; ainsi fut accomplie sa vision, — ses frères se prosternèrent, comme l'avaient illustré les onze gerbes qui s'inclinaient devant la sienne.

Plus tard, lorsque son père et toute la famille vinrent en Egypte pour vivre dans le pays de Gosen, ils durent obéir à Joseph, représentant du gouvernement égyptien, accomplissant ainsi la deuxième vision. Tout fut bien sombre en traversant ces expériences, il semblait que l'Eternel avait moins d'amour pour Joseph que pour les autres membres de sa famille, jusqu'à ce que vînt le temps de son exaltation au trône; alors tout changea.

### « CES CHOSES SONT ALLÉGORIQUES »

La signification allégorique de ces faits en ce qui concerne Joseph est qu'il fut aussi haï sans cause. Nous lisons

dans le Psaume 69 : 5 : « Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête ceux qui me haïssent sans cause. » Jésus cita ces paroles et se les appliqua disant : « Ils m'ont haï sans cause » (Jean 15 : 25). Les frères de Jésus étaient les Juifs qui le crucifièrent, mais il ne se trouva aucune cause de mort en lui.

C'était par envie, nous le voyons, qu'ils le livrèrent et demandèrent son crucifiement, parce que ses œuvres étaient bonnes et que les leurs étaient mauvaises, parce qu'il enseignait les voies de Dieu plus parfaitement qu'eux, parce qu'il déclarait que le temps viendrait où eux-mêmes et les autres le reconnaîtraient comme le Messie — venant sur les nuées des cieux en puissance et en grande gloire — et qu'ils fléchiraient le genou devant lui.

Comme pour Joseph, le malheur, la trahison et la honte préparèrent la voie pour la gloire et l'honneur sur le trône d'Egypte, ainsi en est-il pour Jésus. Ses expériences pénibles prouvèrent sa fidélité à Dieu et l'élevèrent à la droite de la majesté divine. St. Paul y fait allusion disant de Jésus : « ... En vue de la joie qui était placée devant lui, a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Héb. 12 : 2). Il dit encore « qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que, par sa pauvreté, vous fussiez enrichis » (II Cor. 8 : 9). Il en est de même des expériences de Joseph — de toute son humiliation — qui lui préparèrent le chemin afin qu'il soit secouru et honoré de Pharaon. Nous lisons aussi de Jésus, qu'il « a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes et, qu'après avoir été élevé à la perfection [par la souffrance], il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel ». — Héb. 5 : 9.

### « SI NOUS SOUFFRONS AVEC LUI »

Les Ecritures nous disent que, dans le grand plan de Dieu, Jésus n'est pas le seul qui doive être élevé au trône comme Messie du monde, mais qu'il doit y avoir avec lui une grande compagnie de frères participant à la même gloire, au même honneur et à l'immortalité. Dans le grand plan de Dieu, il est exigé de ces frères qu'ils passent par des expériences semblables à celles de leur frère aîné, Jésus. Leurs expériences, par conséquent, sont aussi illustrées dans celles de Joseph. Ils ne sont pas sur le pied d'égalité avec leur frère aîné; il est appelé leur tête, leur chef, le prince de leur salut, ainsi nous lisons : « Dieu éleva à la perfection par les souffrances, le Prince de leur salut ». — Héb. 2 : 10.

Tous ceux de la compagnie des fils reçus sous ce grand Prince doivent, d'une façon semblable, être rendus parfaits par les souffrances.

Ceci n'explique-t-il pas les expériences pénibles de l'Eglise pendant les dix-neuf siècles passés? L'apôtre Jean dit : « Tel il est, tel nous sommes aussi dans le monde », et encore : « Si le monde ne nous connaît pas c'est qu'il ne l'a pas connu. » De même que les frères de Joseph ne pouvaient pas voir, au moment de la famine, le fait que leur frère serait leur sauveur, aussi bien que le sauveur des Egyptiens, de même, le monde ne comprend pas que ce n'est que par le Messie qu'il aura la vie éternelle.

Dans un même ordre d'idées, Jésus dit qu'il était haï sans cause, et il dit à ses disciples élus que, d'une manière semblable, ils doivent s'attendre à être injustement trahis. Nous lisons : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : « Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté il vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé... Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause. » — Jean 15 : 18-25.

Nous donnons en entier le texte même où se trouvent les paroles que notre Seigneur cita : « Ceux qui me haïssent sans cause sont plus nombreux que les cheveux de ma tête... Que ceux qui s'attendent à toi ne soient pas rendus honteux à cause de moi, Seigneur, Eternel des armées! Que ceux qui te cherchent ne soient pas rendus confus à cause de moi, ô Dieu d'Israël! Car à cause de toi j'ai porté l'opprobre, la confusion a couvert mon visage. Je suis devenu un étranger à mes frères et un inconnu aux fils de ma mère. Car le zèle de ta maison m'a dévoré, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. L'opprobre m'a brisé le cœur et je suis accablé et j'ai attendu que quelqu'un eût compassion de moi, mais il n'y a eu personne... et des consolateurs mais je n'en ai pas trouvé. Ils ont mis du fiel dans ma nourriture et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre. » — Ps. 69 : 4, 9, 20, 21.

### LA PHILOSOPHIE DES FAITS

Nons avons considéré le fait, que Jésus et tous ses disciples, selon l'intention divine, ont souffert la honte et le mépris. Nous remarquons que, dans le cas de Jésus et de l'église primitive, la persécution vint de la part de leurs frères selon la chair — des Juifs. Dès lors, durant tout l'âge de l'Evangile, les persécutions de l'Eglise, des frères de Jésus, la maison de la foi, sont aussi venues de leurs frères, Ces frères ne sont pas des Juifs, mais des chrétiens. Les Juifs religieux, au temps de notre Seigneur, persécutaient leurs frères plus justes, de même dès lors, les chrétiens nominaux ont été les principaux persécuteurs des disciples fidèles du Seigneur.

Cette persécution est venue sur les âmes fidèles de presque toutes les dénominations et, chose triste à dire, les persécuteurs ont été les âmes infidèles de ces dénominations : presbytériens, épiscopaux, catholiques romains, méthodistes et baptistes, ont enduré des persécutions de leurs frères aveuglés et, les aveuglés parmi eux, ont aussi pris part à l'œuvre persécutrice. Dans presque tous les cas, on a prétendu que la persécution était faite pour la gloire de Dieu. Dieu explique la chose par le prophète, disant : « Vos frères qui vous haïssaient qui vous rejetaient à cause de mon nom, disaient : Que l'Eternel soit glorifié et que nous voyions votre joie, et eux seront confus. » — Esaïe 66 : 5. *(D.)*

Le monde en général, y compris les Juifs, comprennent déjà qu'une grande erreur fut commise en persécutant Jésus et en le mettant à mort. Déjà, à quelque degré, de semblables transgressions contre les fidèles disciples de Jésus ont été reconnues; cependant le même aveuglement, provenant de la même disposition envieuse, conduit à la persécution encore de nos jours.

La majorité d'entre eux admettent qu'ils ne connaissent pas grand'chose en ce qui concerne Dieu ou la Bible. Ils prient pour avoir de la lumière mais, si quelque lumière paraît, si une voix d'amour ou de tendresse se fait entendre, les dirigeant vers *l'aurore* du *nouveau jour*, montrant avec clarté les richesses de la gloire de Dieu, la longueur et la largeur de sa clémence, immédiatement leurs chants pour obtenir plus de lumière cessent et ils lançent leurs pierres de ridicule et de calomnie. Pourquoi? De crainte qu'il n'y ait un changement, de crainte que quelqu'un n'obtienne plus de lumières, de peur que ne s'accomplisse la promesse divine et que ne soit introduite une nouvelle aurore, une connaissance spirituelle.

Quelle est la philosophie de ces faits de l'histoire? Pourquoi Dieu a-t-il permis, arrangé que Christ souffrirait et que tous ceux qui voudraient marcher sur ses traces doivent avoir part à ses expériences d'ignominie, de honte et d'opprobre, de souffrance avec lui? Dans le

cas de Jésus, le Père employa ces pénibles expériences pour éprouver l'amour et la fidélité de son Fils, pour démontrer son obéissance aux anges et aux hommes. Ayant projeté de lui conférer une gloire et un honneur très grands, le Père voulait que tous, comme lui, voient la dignité du Logos, subséquemment Jésus.

Dans une image symbolique les armées célestes sont représentées comme reconnaissant la convenance de la haute élévation de Jésus, à cause de sa fidélité jusqu'à la mort, disant: « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. » Si une telle démonstration de la dignité de Jésus, le Logos, était nécessaire ou convenable, combien est-il plus nécessaire qu'une église élue, étant rassemblée d'entre les membres d'une race déchue, soit prouvée fidèle à Dieu, même jusqu'à la mort. Il y a cependant une différence.

Dans le cas du Maître, c'était la démonstration qu'il était parfait avant qu'il quittât la gloire céleste et parfait aussi lorsqu'il devint l'homme Jésus-Christ « saint, innocent, sans tache et séparé des pécheurs ». « Il n'y avait pas de péché en lui. » Dans le cas de ses disciples, l'imperfection de la chair demeure encore, mais ils sont jugés non selon les faiblesses de leur chair, faiblesses d'hérédité — mais selon l'amour et le zèle de leur cœur. Ce zèle aimant est témoigné par leurs efforts pour marcher fidèlement sur les traces de leur Conducteur et Sauveur, étant vainqueurs au mieux de leur capacité, des faiblesses de leur chair et « annonçant les vertus de celui qui les a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ».

# LA QUINTUPLE PORTION DE BENJAMIN

Gen. : 43.

*Celui qui aime son frère demeure dans la lumière. — I Jean 2 : 10.*

Quand la provision de froment provenant d'Egypte commença à s'épuiser, Jacob engagea ses fils à aller en chercher de nouveau, mais eux refusèrent positivement d'y aller, à moins que leur plus jeune frère Benjamin n'y aille avec eux. L'un des frères, Juda, convint d'être caution pour Benjamin; Jacob consentit finalement, envoyant aussi Benjamin avec un présent de miel, d'aromates, etc., et de l'argent au double. Il leur dit: « Que le Dieu tout-puissant vous fasse trouver compassion devant l'homme [Joseph], afin qu'il renvoie votre autre frère Siméon et Benjamin! Et moi, si je suis privé d'enfants, j'en serai privé. »

Ils furent de nouveau attendus par Joseph qui, cette fois, donna des instructions afin qu'un dîner soit servi pour eux en sa présence. Ils étaient dans la crainte, surtout à cause de l'argent qui avait été mis à l'entrée de leurs sacs lors de leur précédente visite. Ils conférèrent à la porte de la maison avec l'intendant de Joseph et obtinrent sa réponse — une réponse bien différente de celle qu'ils recevraient aujourd'hui en Egypte, ou partout ailleurs. Il dit: Paix vous soit, ne craignez pas, c'est votre Dieu et le Dieu de votre père qui vous a donné un trésor dans vos sacs; votre argent m'est parvenu. Et il fit sortir Siméon vers eux. Alors il leur fit donner de l'eau pour se laver et se rafraîchir et du fourrage pour leurs ânes et fit les préparatifs pour le repas de midi.

Joseph entra vêtu comme un prince égyptien. Ils se prosternèrent devant lui contre terre et lui offrirent le présent. Il s'informa tendrement de leur père et de Benjamin, leur plus jeune frère. Son émotion fut si profonde qu'il dut se retirer un certain temps pour verser des larmes de joie, puis se contenant, il retourna et le repas commença. Il leur fit donner des portions de sa table particulière, ayant auparavant ordonné qu'on les fasse asseoir selon leur âge et leurs droits de naissance. Les frères furent étonnés devant ces préparatifs, et le furent encore plus quand ils virent que la part donnée à leur plus jeune frère était quintuplée — une marque de faveur spéciale.

L'histoire est très simple, très touchante et très magnifique à la fois, pour les enfants et pour les personnes d'esprit mûr. Le fait est si naturel qu'il apporte avec lui la certitude de la vérité, aussi sincèrement que pleinement en harmonie avec ce qui peut être attendu du livre de Dieu.

### LA LEÇON SPIRITUELLE ENSEIGNÉE

Les étudiants de la Bible, comprenant que Joseph fut un type du Messie, ont la conviction que Benjamin, le plus jeune frère de Joseph par sa mère, fut aussi un type. De même que les femmes d'Abraham furent des types des différentes alliances, il paraît aux étudiants de la Bible que Rachel, la mère de Joseph et de Benjamin, typifie une alliance spéciale — l'alliance basée sur le sacrifice qui a été en action durant cet âge de l'Evangile et qui produisit deux classes de saints distinctement séparées. Ces deux classes de saints semblent être typifiées par Joseph et Benjamin.

La classe la plus élevée est représentée par Joseph — le Messie — cette classe comprend le peuple de Dieu spécialement fidèle durant cet âge de l'Evangile — Jésus et tous ceux qui suivent ses traces. Cette classe qui est typifiée par Joseph arrivera au trône de l'empire, ses membres deviendront rois et sacrificateurs sur l'univers près du Créateur tout-puissant; le Créateur est typifié par Pharaon qui fit sortir Joseph de la prison de la mort et l'éleva souverainement pour être à sa droite en puissance et en grande gloire.

Il avait évidemment échappé antérieurement à l'attention de beaucoup d'étudiants de la Bible, que deux classes de saints étaient développées pendant cet âge de l'Evangile — une classe supérieure représentée par Joseph et une classe inférieure représentée par Benjamin. Le mot *Benjamin* signifie « fils de ma droite » : Le nom *Benoni* — fils de ma douleur — lui fut donné par sa mère qui mourut en lui donnant naissance.

Ici la leçon antitypique est, que cette alliance spéciale typifiée par Rachel donne naissance à l'Eglise élue, le Messie, duquel Jésus est la tête; elle donnera aussi naissance à une autre classe et ensuite cessera — expirera — ne produisant plus de naissances. Les membres de la seconde classe sont désignés scripturairement comme saints de la tribulation, parce qu'il viendront de la grande tribulation pour la bénédiction qu'ils hériteront. En outre, cette classe est représentée comme étant beaucoup plus nombreuse que la classe plus honorée, typifiée par Joseph.

### « PETIT TROUPEAU » « GRANDE MULTITUDE »

Afin de présenter cette vue clairement, nous devons mentionner le chapitre 7 de l'Apocalypse. Là, le tableau qui nous est donné indique qu'il y a 144,000 marqués au front; ce sont les mêmes qui sont représentés ailleurs comme étant avec l'Agneau sur la montagne de Sion et chantant le cantique que personne ne pouvait apprendre, sinon eux (Apoc. 14: 1-3). Ils sont représentés encore comme étant avec l'Agneau, debout sur la mer de verre (Apoc. 15: 2-3). Ainsi ce groupe, de différentes façons, semble représenter les élus, les quelques saints, le petit troupeau auquel c'est le bon plaisir du Père de donner le royaume millénaire, comme cohéritiers de leur Seigneur et Rédempteur. *(A suivre.)*